

Pierre Jaquet-Droz  
La Chaux-de-Fonds  
Antoine Foulet  
Paris

Pendule à musique

Laiton, bronze, écaille, corne, nacre.

Hauteur: 114 cm. Longueur: 56 cm. Largeur: 24 cm.

Cadran et platine du mouvement signés: **P. Jaquet-Droz à La Chaux-de-Fonds**

Marque à l'arrière du cabinet: **Ant. Foulet**

Suisse et France, milieu du XVIIIe siècle

Inv. IV-20

Les bronzes dorés du cabinet sont empreints de la richesse décorative qui caractérise le style rocaille. Au milieu d'une composition asymétrique formée par des volutes et des feuillages, apparaît une scène inspirée de la fable de La Fontaine " Le renard et la cigogne". L'aspect luxueux de la caisse est accentué par des incrustations d'écaille, de corne teintée et de nacre, formant un décor de fleurs sur fond de laiton doré.

La pendule possède un carillon jouant huit airs sur neuf cloches et un jeu de douze flûtes jouant six mélodies. Le mouvement, muni d'un pendule simple et d'un échappement à ancre du Chevalier de Béthune, est doté d'une sonnerie à chaperon des heures et des demies.

Le cabinet fut exécuté dans l'atelier d'un maître parisien, Antoine Foulet, ébéniste spécialisé dans les boîtes de pendules et les gaines de régulateurs. Né vers 1710, artisan libre dans le faubourg Saint-Antoine à Paris il fut admis à la maîtrise le 17 février 1749, juré de sa Corporation en 1756 ; il mourut le 24 septembre 1775.

Parmi les luxueuses horloges présentées par Jaquet-Droz à la Cour d'Espagne, en 1758, figurait une horloge à carillon et serinette, ornée d'un oiseau mécanique. Encore conservée, cette œuvre, achetée par le roi, est similaire par son décor et son mécanisme, à l'horloge du Musée international d'horlogerie étudiée ici et à une pièce portant l'estampille de A. Foulet et la signature de l'horloger A. R. Bunon.

Citons aussi une troisième pièce semblable par ses bronzes, mais ornée en vernis Martin, signée par l'horloger Philippe Barat et encore estampillée par Antoine Foulet.

Les trois pendules citées possèdent un oiseau perché dans la cage rocaille qui surplombe le cabinet. En revanche, sur la pendule du Musée international d'horlogerie, le volatile a disparu, tout comme le socle en marqueterie et bronze doré sur lequel reposent encore les cartels de Bunon et Barat.

Historique:

Entrée au MIH en 1926.

Exposition :

1971, La Chaux-de-Fonds, pl. 13-14, repr.

Bibliographie :

MIH, 1961, p. 72, repr.; 1974, p. 109, repr.

Cardinal, 1983, p. 64-65, repr.

